



---

**L'AVIS de Muttersholtz – Décembre 2016 –  
Dossier : le pôle de génie environnemental  
Entretien avec Marie Windenberger des Jardins du Giessen**

*Marie Windenberger est responsable d'exploitation adjointe aux Jardins du Giessen à Châtenois. Elle nous présente son activité au sein de ce jardin d'insertion.*

**- Quel est votre parcours, comment en êtes-vous arrivé à exercer ce métier ?**

« J'ai fait une formation d'ingénieur en horticulture à Angers. A la sortie de l'école en 2006, j'ai d'abord travaillé pendant 2 ans dans un Jardin de Cocagne de Strasbourg. Puis quand j'ai appris la création des Jardins du Giessen à Châtenois en 2009, j'ai immédiatement été partante pour intégrer ce tout nouveau projet.

Je suis très intéressée par cette complémentarité entre une activité sociale d'insertion et la production agricole. Le travail de la terre parle à tout le monde et il est très épanouissant. Humainement, c'est très enrichissant et ce métier me fait rencontrer des personnes complètement différentes.

Dans les Jardins du Giessen, qui sont aussi un Jardin de Cocagne, les personnes que nous accueillons prennent part à tous les travaux de la production de plants, jusqu'à la commercialisation. »

**- Que faites-vous dans votre travail, quelles sont vos fonctions, tâches, responsabilités ?**

« Tout d'abord, je voudrais vous présenter les Jardins du Giessen. D'un point de vue juridique, nous dépendons de la SAVA (Section d'Aménagement Végétal d'Alsace) de Muttersholtz. C'est un maraîchage conduit en agriculture biologique sur 9 ha répartis sur 5 villages dont 8 ha sont mis en cultures (avec 3.200 m<sup>2</sup> de serres). Notre plus grosse difficulté réside dans le fait que nous avons des parcelles de terres qui changent régulièrement. Ce qui rend très difficile la planification des cultures d'une année sur l'autre. 6,5 permanents y travaillent et nous encadrons une trentaine de salariés en cours d'insertion provenant d'horizons très divers. Nous vendons nos légumes de saison et de

conservation dans 2 magasins paysans à Ribeauvillé et Villé, sur 2 marchés à Ribeauvillé et Kaisersberg. Nous fournissons aussi 6 Ruches qui dit oui, ainsi que le magasin du lycée agricole d'Erstein. Notre plus grosse activité vient surtout de la fourniture de paniers de légumes : cette activité est en constant développement. Elle représente 50 % de notre chiffre d'affaires et nous fournissons aujourd'hui près de 280 paniers par semaine.

Aujourd'hui, je suis responsable d'exploitation adjointe et Jean-Luc Lott est le responsable d'exploitation principal. Au départ, nous n'étions que deux permanents sur l'exploitation, avec une quinzaine de salariés en insertion, et j'étais beaucoup plus impliquée dans les travaux des champs. Puis au fur et à mesure, l'équipe s'est étoffée et je m'occupe maintenant plus particulièrement de la commercialisation et de la bonne préparation des légumes pour les paniers et les marchés. Je supervise également la production des plants, car nous produisons tous nos plants nous-mêmes. Mais bien sûr je garde un pied dans les champs pour des récoltes ou autre, je ne peux pas m'en passer complètement !



### - Qu'appréciez-vous dans votre travail ?

« Ce que j'apprécie surtout ce sont Mes Collègues ! Nous formons vraiment une bonne équipe. Et la SAVA est une structure remplie de dynamisme. Il y règne une bonne émulation et une vraie ambiance de groupe.

Et comme je le disais tout à l'heure, l'alliance entre le travail de la terre et l'insertion sociale me plaît. Au quotidien, c'est un réel enrichissement sur le plan humain. Je suis sans cesse en contact avec de nouvelles personnes que nous aidons à se réinsérer dans la société grâce au maraîchage.

Enfin, nous avons de bonnes relations avec nos clients. Lors des dernières portes-ouvertes de début octobre, nous avons accueillis près de 500 personnes. »



**- Qu'est-ce que vous aimez le moins ? Qu'est-ce qui est difficile dans votre travail ?**

« La plus grosse difficulté vient des terrains que nous cultivons. Trouver 10 ha de bonnes terres maraichères en Alsace Centrale est une mission très difficile. Ainsi actuellement nous avons un parcellaire très morcelé (avec des terrains éloignés de plus de 20 km). Ce qui ne facilite pas l'organisation du travail, et d'autre part, quasiment chaque année nous avons dû changer de parcelles pour diverses raisons (parcelle inadaptée à la culture maraichère, etc), et cela demande beaucoup d'effort d'adaptation. Pour reprendre l'expression de Jean-Luc, nous sommes des STF, des Sans Terre Fixe. Nous sommes d'ailleurs toujours en recherche de terres « correctes ».

D'autre part, il est difficile de mener à bien tous nos projets, il ne faut pas s'éparpiller.

Pour terminer, je voudrais dire que, même si le travail social me plaît beaucoup, devoir sans cesse recommencer à zéro l'apprentissage agricole avec de nouvelles personnes qui n'ont la plupart du temps aucune expérience en agriculture peut être laborieux. Il faut également bien organiser le travail, car comme les personnes en insertion sont là toute l'année, il arrive que nous soyons en nombre insuffisant en été, mais par contre en surnombre en période hivernale. »

**- Quel est votre lien avec Muttersholtz ?**

« Même si nous sommes basés à Châtenois, nous dépendons de la SAVA à Muttersholtz où est notre siège social. Et je m'y rends au moins une fois par semaine pour des questions administratives à régler avec mes collègues. »

**- Comment voyez-vous l'avenir (pour votre poste, développement de votre entreprise) ?**

« J'espère que les parcelles que nous cultivons vont enfin se stabiliser pour une meilleure organisation du travail et aussi pour qu'il soit plus rationnel.  
Nous aimerions acquérir un verger pour pouvoir proposer des fruits à nos clients.  
Et nous envisageons la création d'un magasin paysan dans le secteur de Sainte Marie aux Mines. »